



HAL
open science

L'exceptionnel trésor de Pietroasa

Michel Kazanski

► **To cite this version:**

Michel Kazanski. L'exceptionnel trésor de Pietroasa. *Dossiers d'Archéologie*, 2020, Wisigoths, des Barbares au coeur de l'Empire, 398, pp.24, 25. hal-02509811

HAL Id: hal-02509811

<https://hal.science/hal-02509811>

Submitted on 17 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dossiers
d'**ARCHÉOLOGIE**

N° 398 - Mars/Avril 2020

WISIGOTHS

des **BARBARES**
au cœur de l'**EMPIRE**

Un **PÉRIPLE** à travers l'**EUROPE**

Des **ORIGINES** discutées

PAGANISME et **ARIANISME**

Toulouse, **CAPITALE DE ROYAUME**

RITES FUNÉRAIRES

Exposition
à **TOULOUSE**

www.faton.fr

L 15957 - 398 - F: 9,80 € - RD



L'exceptionnel trésor de Pietroasa

Michel KAZANSKI



Les costumes féminin et masculin « princiers » des Goths, d'après la découverte de Pietroasa. D'après R. Harhoiu dans *I Goti*, Electa, 1994.

UN TRÉSOR GOTH DE PIÈCES D'ORFÈVRENERIE ROMAINES

Le trésor de Pietroasa (Pietroasele, dans la région de Buzău, en Roumanie) a été découvert en 1837 par des paysans lors de travaux entrepris dans une carrière. Des fouilles systématiques y ont ensuite été effectuées de 1973 à 1981. Elles ont démontré que durant le IV^e et au début du V^e siècle la région était occupée par une population de la civilisation de Tcherniakhov (ou Sintana de Mureș, selon la terminologie des archéologues roumains). Cette civilisation, qui occupait une large zone en Ukraine, en Moldavie et en Roumanie actuelles, appartient aux peuples, germaniques et non germaniques, faisant partie de la fédération gothique du III^e siècle jusqu'au début du V^e. À proximité du lieu de découverte du trésor, on a mis au jour des habitats du IV^e siècle – dont l'un a livré une monnaie de l'empereur Valens datant de 375 – ainsi que des nécropoles contenant notamment des tombes de la phase finale de Tcherniakhov (fin IV^e - début V^e siècle).

Le trésor contenait 22 pièces en or, dont uniquement 12 ont été conservées. Les objets qui ont subsisté sont des parures et un service de table. Un torque portant une inscription gravée en caractères runiques (GUTANIOWI HAILAG) attire spécialement l'attention (voir p. 28). La traduction (« le chef héréditaire des Goths » ou « le seigneur protecteur des Goths » ou encore « dédié au Jupiter des Goths ») témoigne incontestablement de l'attribution gothique de ce trésor. Un autre torque similaire, avec une tige en or et provenant de ce même trésor, ne porte pas d'inscription. Le troisième torque, à charnière, porte un riche décor du style cloisonné. D'autre part, quatre fibules ornées de pierres précieuses complètent l'ensemble. L'une d'elles est dérivée des agrafes cruciformes caractéristiques de la tenue des fonctionnaires romains; les trois autres, dont deux forment une paire, représentent un aigle. D'après la technique employée, les fibules et le torque à décor cloisonné appartiennent à la tradition de l'orfèvrerie romaine tardive. Le service de vaisselle en or, sans aucun doute d'origine romaine, contient un grand plateau de 7,6 kg, une patère avec un décor en relief, une cruche et deux calices ornés de pierres précieuses, de forme polygonale, aux anses en forme de léopard.

Le trésor a été enterré à l'époque hunnique, peut-être au moment de l'invasion des Huns en 376 ou après, entre 376 et 455, alors que la région et ses chefs locaux étaient subordonnés aux Huns. L'attribution du trésor aux Goths



Coupe en or, argent, grenats et tourmaline, fin IV^e-début V^e siècle, trésor de Pietroasa. Bucarest, musée national d'Histoire de Roumanie. © M. Amarie, National History Museum of Romania 2020

est d'autant plus incontestable que des sites tardifs de l'époque hunnique appartenant à la civilisation de Tcherniakhov (Sintana de Mureș), notamment des tombes, inhumations avec un mobilier caractéristique, ont été mis au jour non loin du lieu de découverte du trésor.

UNE RÉSIDENCE PRINCIÈRE ?

Le trésor contient du mobilier masculin, par exemple les torques en tige d'or, notamment celui qui porte l'inscription runique. Des colliers semblables sont typiques des tombes de chefs barbares de l'époque des Grandes Migrations. L'agrafe, dérivée des fibules cruciformes des hauts fonctionnaires romains, est, de même, typique du costume masculin. Enfin, le service de table de prestige fait également partie du mobilier habituel des tombes masculines princières de la fin du IV^e et du V^e siècle (par exemple Concești, en Roumanie). Cependant, la paire de fibules en forme d'aigle fait partie du costume féminin gothique, où ces agrafes étaient portées par paire sur les épaules. Leur présence confirme l'hypothèse que la découverte de Pietroasa représente un trésor, plutôt que la tombe d'un « prince ». Il faut souligner que les objets

découverts à Pietroasa sont pratiquement tous issus d'ateliers romains, et qu'ils témoignent ainsi de forts contacts entre les Goths du Danube et l'Empire romain. Leur découverte atteste sans doute l'existence d'un centre de pouvoir, peut-être une résidence princière, dans la région de Buzău. D'ailleurs, cette dernière se distingue par la concentration d'objets prestigieux de l'époque des Grandes Migrations.

Fibule en forme d'aigle en or, argent, grenats et cristaux de roche, fin IV^e-début V^e siècle, trésor de Pietroasa. Bucarest, musée national d'Histoire de Roumanie. © M. Amarie, National History Museum of Romania 2020



Bibliographie

- HARHOIU (R.) — *The Treasure from Pietroasa, Romania, in the light of recent research*, Oxford, British Archaeological Reports, 1977.
- HARHOIU (R.) — *Die frühe Völkerwanderungszeit in Rumänien*, Bucarest, Editura Enciclopedică, 1998.
- ODOBESCU (A.) — *Le trésor de Petrossa, historique, description. Etude sur l'orfèvrerie antique*, I-III, Paris, J. Rothschild, 1896-1900.